

« Célèbres-tu aujourd'hui quelque fête ?

— Oui, mon ami, répondit-elle, la fête de saint Antoine de Padoue.

— Ah ! dit l'officier, le Saint de la petite. Eh bien ! merci, saint Antoine. »

Sa femme le regardait étonnée.

— Oui, continua le brave militaire en tendant les bras à son épouse, c'est chose faite, j'ai enfin retrouvé ce que j'avais perdu. »

Quelques minutes plus tard, le Frère portier du couvent des Franciscains appelait un de nos Pères pour confesser l'officier qui, grâce à l'intercession du grand saint Antoine, *avait retrouvé la foi perdue.*

LE NOUVEAU RELIQUAIRE

De sainte Anne

NOS lecteurs se rappellent la belle et pieuse lettre que Son Eminence le Cardinal Taschereau adressait naguère au Révérend Père Recteur de Sainte-Anne de Beaupré, pour annoncer le nouveau don du Chapitre de Carcassonne à la Basilique de Sainte-Anne.

L'envoi de ce don précieux, le troisième du genre provenant de la même source généreuse, rappelait l'époque la plus touchante de l'histoire de l'Eglise au Canada, celle de ses glorieux commencements, sous la houlette vénérable du premier de ses évêques. N'était il pas juste que par les mains du plus illustre de ses successeurs, héritier de sa dévotion envers la bonne sainte Anne comme de ses vertus apostoliques, ce nouveau trésor fût offert à la piété des fidèles dans le sanctuaire privilégié de la Patronne du Canada ?

En annonçant l'heureuse nouvelle au Père Recteur, Son Eminence ajoutait qu'elle se réservait l'honneur de faire fabriquer un reliquaire pour y enchâsser les ossements bénis. Cette promesse a été accomplie, et il nous a été donné, ces jours derniers, d'admirer le nouveau reliquaire à Sainte-Anne de Beaupré. Nous avons cru que nos lecteurs seraient heureux d'en avoir la description.